

LES RÉUNIONS DE CORDOUE

(5-10 mai 1992)

● Commission sur la Croix-Rouge, le Croissant-Rouge et la paix

La Commission s'est réunie le 5 mai à Cordoue dans le cadre des réunions statutaires de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Conduite par M. Claudio Caratsch, vice-président, la délégation du CICR était composée de M^{me} Renée Guisan, membre du CICR, et de M. Olivier Dürr, chef de la division des Relations avec le Mouvement.

La Commission a siégé, sous la présidence de M. Maurice Aubert, dans sa nouvelle composition et selon son nouveau mandat, tels qu'adoptés par le Conseil des Délégués lors de sa session de Budapest (novembre 1991).¹

Invités à se prononcer sur le rôle, les tâches et les méthodes de travail de la Commission, les membres ont procédé à un premier échange de vues sur les thèmes qu'ils souhaiteraient voir aborder dans le cadre de leurs travaux. Deux options complémentaires se sont dégagées des discussions: poursuivre l'élaboration d'études et de lignes directrices dans les domaines définis par le Conseil des Délégués dans sa résolution 3 adoptée à Budapest,² mettre en œuvre un programme d'action concret.

● Conseil exécutif de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Le Conseil exécutif de la Fédération a tenu sa 29^e session les 6 et 7 mai à Cordoue. L'un des points principaux de l'ordre du jour était les conditions que doit remplir le futur Secrétaire général de la Fédération pour remplacer M. Pär Stenbäck, actuel titulaire du poste et démissionnaire à compter du 31 août 1992. A cette occasion, M. Stenbäck a présenté un bilan de ses quatre années d'activité à la tête du Secrétariat.

¹ A ce sujet, voir *RICR*, N° 793, janvier-février 1992, pp. 26-28 et 46-49.

² *Ibid.*, pp. 47-48.

Parmi les autres points discutés figuraient entre autres l'actualisation du Plan de travail relatif à la stratégie de la Fédération pour les années 1990, la préparation des conférences régionales prévues en 1992 en Europe, en Afrique et en Asie.

● **Deuxième Rencontre des membres du Conseil exécutif de la Fédération et de ceux de l'Assemblée du CICR («Yverdon II»)**

Les 31 août et 1^{er} septembre 1991, des membres du Conseil exécutif de la Fédération et ceux de l'Assemblée du CICR s'étaient réunis à Yverdon-les-Bains, en Suisse, afin d'examiner ensemble les moyens de renforcer la confiance entre les composantes du Mouvement, de consolider leur action et d'améliorer l'image de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge face aux défis actuels.³ Une deuxième Rencontre de ce type a eu lieu à Cordoue, les 9 et 10 mai à l'issue de la session du Conseil exécutif de la Fédération.

La délégation du CICR, conduite par M. Cornelio Sommaruga, président, était composée de M. Pierre Keller, vice-président, dix membres du Comité et trois du Conseil exécutif et de l'administration.

Les réflexions ont été menées au sein de trois groupes, traitant chacun d'un des thèmes suivants:

- Quelle est l'identité spécifique du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et de ses composantes dans un environnement en pleine évolution sur les plans économique, politique et social?
- Les structures dirigeantes et opérationnelles du Mouvement sont-elles adéquates pour permettre à celui-ci de mener à bien ses mandats humanitaires avec efficacité?
- Dans le cadre d'une compétition toujours plus forte dans le domaine humanitaire, comment le Mouvement peut-il maintenir ou acquérir les ressources humaines et financière adéquates?

Les rapports élaborés par les trois groupes ont été discutés en séance plénière; ils seront envoyés dans leur forme finale à chaque Société nationale.

Les conclusions de ces travaux peuvent être résumées comme suit:

- Face aux bouleversements politiques, économiques et sociaux, il est absolument nécessaire de mieux coordonner l'activité humanitaire internationale avec les agences des Nations Unies, mais tout en préservant l'auto-

³ *Ibid.*, p. 25. Voir notamment le rapport présenté au Conseil des Délégués par M. Pierre Keller, membre du CICR, sur ce sujet.

nomie des composantes du Mouvement et le respect des Principes fondamentaux.

- Dans ce même contexte, le Mouvement sera confronté toujours plus à un «déficit humanitaire» obligeant celui-ci à renforcer son image pour rester financièrement à flot tout en répondant aux besoins. Cette image peut être améliorée en mettant mieux en valeur pour le public et les donateurs tout ce que le Mouvement réalise dans ses actions humanitaires et dans quel esprit.
- A propos des Principes fondamentaux, ceux-ci marquent non seulement la différence dans l'image qu'il faut projeter, mais constituent bien le moteur et le ciment du Mouvement. En ce sens, c'est la tâche et la responsabilité de chacune de ses composantes de veiller à leur promotion et à leur respect. Parmi ces principes, celui d'universalité enjoint les Sociétés de Croix-Rouge ou de Croissant-Rouge de s'entraider et il est apparu essentiel qu'un appui plus marqué soit donné aux Sociétés naissantes et/ou faibles, que des mesures collectives soient prises vis-à-vis de Sociétés dont les dirigeants ne voulaient ou n'étaient pas capables d'agir en conformité avec ces Principes.
- Enfin, le principe du bénévolat a été particulièrement mis en avant, tant il est vrai que les volontaires constituent la force vive du Mouvement. Ainsi, il convient de restituer à ceux-ci la juste place qui leur revient et s'assurer de leur encadrement et de leur formation afin de répondre à leur attente et leur permettre de maximaliser leur apport essentiel.

Au vu de cette réunion, il est possible de confirmer que ce type de rencontre constitue un moment privilégié d'échange entre les composantes du Mouvement, dans un esprit ouvert et constructif que l'on appelle désormais «l'esprit d'Yverdon».

Enfin, rappelons que, lors de sa session de Budapest, le Conseil des Délégués avait créé un Groupe d'étude sur l'avenir du Mouvement.⁴ Ce groupe s'est réuni pour la première fois le 9 mai à Cordoue et ses membres ont été invités à se joindre aux discussions de «Yverdon II», trouvant là matière à leur propre réflexion.

⁴ *Ibid.*, pp. 44-45.